



SÉMINAIRE
**ANTHROPOLOGIE
À NANTERRE**

Les mardis de 14h à 16h

Université Paris Nanterre,
Bâtiment René Ginouvès,
3^e étage salle 308F

Organisation

Estelle Amy de la Bretèque
Camille Darche
Pascale Dollfus
Anne Guillou
Emmanuel de Vienne

• 2022 - 2023 •

• 1^{ER} SEMESTRE

20/09 SYLVAINÉ CAMELIN

Entre confiance et méfiance, la part du doute dans la prise en charge de mineurs confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance

04/10 ALICE DOUBLIER ET ISMAËL MOYA

Capitalisme sauvage. Présentation du numéro n° 78 de la revue Terrain

18/10 ARTIONKA CAPIBERIBE

Une mentalité coloniale : la guerre contre les droits des peuples indigènes au Brésil

08/11 ISABELLE RIVOAL

Dans l'atelier de Marko. Comment ethnographier un dessinateur de BD à l'œuvre ?

22/11 VICTOR A. STOICHITA

Le mur de Saba. Sept musiciens et un makam dans le Sud de la France

13/12 CAROLINA KOBELINSKY

Les morts en Méditerranée : Parenté fictive, deuil par procuration et nouvelle approche des migrations

• 20 SEPTEMBRE •

ENTRE CONFIANCE ET MÉFIANCE,
LA PART DU DOUTE DANS LA PRISE EN CHARGE
DE MINEURS CONFIÉS
À L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE

par Sylvaine Camelin

Sur les quelques 5500 enfants confiés à l'Aide Sociale à l'enfance par un juge des enfants dans le département de Paris, environ 1800 vivent en famille d'accueil, encadrée par l'un des neuf Services d'Accueil Familial (SAF) du département.

A partir d'une enquête ethnographique dans plusieurs SAF de la région, j'interrogerai la notion de doute qui se trouve au cœur de la prise en charge des mineurs. Dans sa déclinaison introspective, le doute nourrit les réflexions des assistantes familiales et des travailleurs sociaux qui, dans des discussions qui ne semblent jamais closes, s'interrogent encore et encore sur les manières de faire, de comprendre et d'accompagner les enfants. Une seconde déclinaison du doute est, elle, dirigée vers autrui et s'accompagne d'interrogations autour des notions de confiance et de méfiance qui participent à renforcer une organisation extrêmement hiérarchisée de l'accueil des mineurs et engendrent divers processus de surveillance et de contrôle visant à produire un accueil mieux normé et contrôlé.

Interroger la place du doute permettra alors d'ouvrir un questionnement plus large sur les modalités des prises de décision au quotidien en examinant les possibles résistances à la norme proposée mais également les contournements et formes de construction de confiance réciproque permettant à l'accueil de rester possible.

• 18 OCTOBRE •

UNE MENTALITÉ COLONIALE : LA GUERRE CONTRE LES DROITS DES PEUPLES INDIGÈNES AU BRÉSIL

par Artionka Capiberibe (Département d'anthropologie -
Unicamp (Université d'État de Campinas - Brésil)

Cette présentation explore le conflit politico-normatif sur les droits des peuples indigènes au Brésil. Le Brésil dispose d'une Constitution fédérale, promulguée en 1988, qui garantit aux peuples indigènes le droit de vivre sur leurs terres, selon leurs usages, leurs coutumes et leurs traditions et qui oblige le gouvernement fédéral à délimiter ses terres, en veillant à ce qu'elles ne soient pas envahies et que leurs habitants jouissent de tout ce qu'elles peuvent offrir. Depuis le coup d'État qui a destitué la présidente Dilma Rousseff en 2016, les attaques contre ce droit se sont multipliées. La réalité d'aujourd'hui pour les peuples indigènes au Brésil s'approche du génocide. Cette présentation montrera comment se déroulent les discours et les actions politiques du gouvernement Bolsonaro contre les droits indigènes, des discours et des actions politiques qui, à leur tour, sont guidés par un ancien modèle de développement basé sur une exploitation économique exhaustive et non-durable. L'exposé montrera également comment ce modèle, ainsi que les discours et les actions qui le soutiennent, sont profondément liés à l'histoire du pays, remontant notamment à deux moments différents : la période coloniale et la période de la dictature civilo-militaire de 1964-1985.

• 8 NOVEMBRE •

DANS L'ATELIER DE MARKO.
COMMENT ETHNOGRAPHER
UN DESSINATEUR DE BD À L'ŒUVRE ?

par Isabelle Rivoal

Cette séance sera l'occasion de présenter l'ethnographie réalisée en 2018 d'un dessinateur de bande dessinée dans son atelier pendant une dizaine de jours. Le défi était alors pour moi de pouvoir observer et décrire / prendre en note l'ensemble des opérations qui mènent de la page blanche au dessin, ses reprises, ses tâtonnements. Bref, de saisir dans ce processus l'engagement d'un «créateur» dans l'œuvre à faire, pour reprendre la notion de Souriau, avec l'ensemble des médiations matérielles et conceptuelles, des contraintes de scénario et de traduction des intentions qui encadrent cet engagement. Cette ethnographie a déjà donné lieu à une publication qui ne produit qu'une petite partie des données d'observation. Je m'interroge ainsi sur les contraintes de nos formats éditoriaux conduisant souvent à publier nos données «à la découpe» alors que ce carnet ethnographique constitue selon moi un ensemble ayant sa propre cohérence et que je souhaiterais pouvoir la rendre comme tel. Cette séance sera ainsi l'occasion de présenter ce matériel, mais aussi de discuter de l'observation ethnographique, de l'anthropologie des savoirs et de la création et des manières souvent insatisfaisantes que nous avons de rendre compte de nos enquêtes.

• 22 NOVEMBRE •

LE MUR DE SABA. SEPT MUSICIENS ET UN MAKAM DANS LE SUD DE LA FRANCE

par Victor A. Stoichita

Départager perception et imagination est notoirement difficile. La psychologie expérimentale eut tôt fait de montrer qu'en « percevant », les sujets « dépassent fréquemment ce que l'expérience sensible justifie et y ajoutent des caractéristiques qu'une observation plus attentive leur montrera ne pas appartenir à l'objet présenté » (Bartlett, 1916). Faut-il voir dans ces « ajouts » une manifestation courante et omniprésente de l'imagination, comme le proposait Bartlett? Est-ce simplement ainsi que la perception fonctionne, comme le considéraient à la même époque les théoriciens allemands de la « Gestalt » ? La question pourrait demeurer dans le champ de la philosophie et des sciences cognitives. Elle s'invite pourtant aussi en anthropologie lorsque l'imaginaire des chamanes nous paraît découler de « perceptions non sensorielles » (Stépanoff 2019), ou que la croyance dans les fantômes nous semble révéler une « matière de l'invisible » (Delaplace 2018).

Entendre de la musique est toujours une expérience à la frontière entre perception et imagination. Que la musique compose avec l'« invisible », nul n'en doute vraiment. Mais la plupart des choses que les auditeurs y décèlent, et auxquelles ils attribuent les effets qu'elle leur procure, dépassent aussi de loin la simple audition des vibrations perçues. Serait-elle une autre forme de perception « non sensorielle » ? Dans ce séminaire, on verra comment sept musiciens français réunis pour un cours de musique grecque apprivoisent une chose sonore qu'ils nomment Makam. Poursuivant une discussion entamée dans Terrain en 2017 (« Postures of listening », avec Brabec de Mori), je m'attarderai en particulier sur le moment où l'écoute enchantée dépasse l'imagination individuelle pour devenir un fait social doté d'une forme d'objectivité.

• 13 DÉCEMBRE •

LES MORTS EN MÉDITERRANÉE :
PARENTÉ FICTIVE, DEUIL PAR PROCURATION
ET NOUVELLE APPROCHE DES MIGRATIONS

par Carolina Kobelinsky

Entre 2015 et 2018, sur le port de Catane, à l'est de la Sicile, les débarquements de migrants et migrantes se sont succédé. Des milliers de personnes en péril en mer atteignent la terre ferme. Elles sont accompagnées par des centaines de corps, ceux de leurs compagnons qui n'ont pas survécu à la traversée de la Méditerranée. Face à l'absence de prise en charge institutionnelle un petit groupe d'habitants et d'habitantes s'est mobilisé pour redonner un nom aux défunts et retrouver leurs familles. Ils ont créé une base de données mettant en réseau les institutions susceptibles d'apporter des informations utiles à l'identification. Au cours des visites répétées au cimetière où sont enterrés ces morts aux frontières européennes, des lectures de documents administratifs les concernant et, plus encore, lors des investigations rudimentaires conduites pour remonter les pistes qui permettraient de lier ensemble un corps, une histoire et un nom, un attachement particulier à ces morts est né. Dans cette présentation je souhaite explorer la nature et la texture de ces liens qui unissent ces vivants à des morts jusque-là inconnus.